AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem95. Val Richer, Vendredi 16 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 95. Val Richer, Vendredi 16 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Guerre de Crimée (1853-1856), Lecture, Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (France), Politique (Russie), Presse

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1854-06-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

## Information générales

LangueFrançais

Cote3838, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

95 Val Richer, Vendredi 16 Juin 1854

Vous ne lisez jamais L'Univers. C'est quelque chose de curieux que la violence et la croisade qu'il a entreprise contre vous. Il a été un moment embarrassé ; il était, en

train d'une croisade à peu près aussi violente contre l'Angleterre protestante. Mais l'occasion était trop belle ; il a laissé là l'Angleterre protestante et s'est joint à elle contre la Russie Grecque. Si la chance contraire s'était offerte, il l'aurait acceptée et se serait joint à vous contre l'Angleterre. L'hérésie et le schisme, deux ennemis mortels ; peu lui importe contre lequel des deux, il guerroie à mort. Par cela seul que vous êtes des schismatiques, vous êtes les alliés nécessaires, constants de tous les révolutionnaires ; vous avez voulu, de concert avec une partie des Mazziniens, faire de l'Italie un Royaume pour le duc de Leuchtemberg, vous n'avez aidé l'Autriche à dompter la Hongrie que parce que, pour le moment, le tour de la révolution hongroise ne vous convenait pas. Vous êtes partout les appuis de l'Anarchie et de la Barbarie. Et tout cela est cru par un grand nombre de Catholiques, de Prêtres, d'Évêques qui, avec l'Univers croiraient et disaient exactement les mêmes choses du Protestantisme et de l'Angleterre si c'était de ce côté qu'ils avaient affaire. Je n'ai jamais vu tant de passion dans tant de bêtise. C'est une grande pitié de voir une grande croyance, une grande église Chrétienne poussée, si bas par ses plus bruvants défenseurs. Quand je vois, d'un côté cet état d'esprit de l'Univers, de l'autre la Papauté ne pouvant vivre huit jours à Rome sans le secours d'une armée étrangère, il me prend de vives inquiétudes que le Catholicisme ne soit réellement bien malade, et j'en serais désolé, car, dans la moitié de l'Europe, où il a encore l'air de régner, il ne serait remplacé que par le socialisme et l'impiété.

Qu'est-ce que ce M. Ivan Tourgueniev dont le Journal des Débats raconte le livre qui paraît assez piquant ? J'ai connu deux Tourgueniev, man ils s'appelaient Alexandre et Nicolas ; l'un est mort, l'autre était un ancien conspi rateur, condamné à mort chez vous, homme d'esprit et honnête rêveur. Le livre des Débats a été écrit et circule librement en Russie ; c'est une satire nationale des mœurs nationales. J'ai entendu dire que l'Empereur Nicolas pratiquait assez ces satires là, Nicolas Gogol et autres, par espoir de réformer ses moeurs, la vénalité, l'ivrognerie, l'oisiveté. Il aurait mieux fait de pousser dans cette voie que d'envoyer le Prince Mentchikoff à Constantinople.

Je vois que Lord Palmerston a eu un petit échec dans la Chambre des Communes à propos des aumôniers catholiques, dans les prisons ; c'est le pendant de celui de Lord John à propos des Juifs. Le Parlement en donne la liberté d'être aussi Protestant qu'il lui plaît, bien sûr que cela ne renversera pas le Ministère. Je suis bien aise et un peu triste que vous soyez si contente de la Princesse Kotschoubey. Vous ne la garderez pas toujours. Est-elle donc bien décidée à retourner en Russie après Ems ? C'est certainement une très bonne, très sensée, très noble et très aimable personne.

#### Midi

Je suis très convaincu que mon esprit ne peut rien au mal dont nous souffrons. Adieu, Adieu. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 95. Val Richer, Vendredi 16 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-16.

Marie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS.

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5392

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

95 Val Hick Veneral's 16 Juin 1854 Vous ne lise jamai I diniero. C'est qualque lure de curieno que la violence de la Consale qu'il n'estreprise contre vous. Il . Ill in moment whomane; il stoit so train There Prosente à suprier navis vicente contre Pargletene Protestante . mais l'ocasion était trop belle jil a laise là l'augleterre Brotestante es vest joins à elle contre la Russie recque. Vila Chance contraine Votat offert it Maurit accepted at de lavoit joint à vour contre l'augletoire d'here'sie at le schione, deux enmenis neortele; querrye à mont. Par cela Seul que vous et les Sohismatiques, vous êter les allie ne ceraires, Constant de tour les révolationnaire , vous aver voule, le concert avec une pertie de mazzinser, faire de l'Hale un hoyanme pour le cles de deschtenberg, wour n'avez aile Mentriche à Lomptor la hongrie que parceque, pour le moment le tour de la revolution hongroise he vous convarione par. Down de partout le appuis de l'anovelue 11 il la Barlarie. Et bout ala on ere par un grand nombre

de Catholique, de Priter, d'Evigne qui, ance Millions, exercises et direient exactement le Avenue there has Art stantisme en se l'Anglatoire Si estet de le lote quels avoient attaire. Se hai jamais ou tant de passion dram tant de bolise. Cost some grande pitce de voir cont grande Conjunce june grande I glise Christianne poursee libar por de plus brugans defenseurs Juan je vin , d'un lote cet et a d'appoint de Municipo de l'antre la Paparle nemposevant Vivne huit jours à home Sour le Jecour Duice, armes ctrangere, il me prend de viber ingues . tuder que le l'attelicieme ne Soit réellement bien malade , De jon sorie ilivole , car, dans La mortie de Missope que il a on core l'air de regner, il ne dovat remplace que par le doctatione et l'imprile.

Liest is que ce mi Ivan Tourghement hour le Vouvant de stétut, reconte le livre qui point asson piquent? I'ai comme deux Tourguemist, mais il Sappeloious Alexandre et Micolan, l'en est mort; l'autre stort un ancien comprisorateux, conhairme à mort chez vour homme d'esprit et homme à mort chez vour homme d'esprit et homme révent. Le livre des Albert a élé élect se livre les Albert a élé élect se livre les Albert

Ceit une Salire nationale ele, maure nationale.

Sai dutente din que l'Imperen hicolar
prolégant ener ces Satirité là Nice au Goget et
antres par espois ele réference vas moders, la
vonable l'inorgnera, l'oisivele. Il auvest miere
fait de pour de dan cette voie que d'envoyer
le Prince mentete Koff à Constantinople.

la von que lond Palmerston a su em passit èlle dans la Chambre de Commune à propos eles auministis l'attolique dans la prisons, cère le pernéune de celui de lond John à proper de Julfo. Le Partement de donne la liberté d'être auxi Protestant quit les plait, biase les que elle ne renversera par le ministère.

Je Suis him site to un peu torte que vont d'agier di conteste il la Princene Koutschoubey. Vous no la gendere par longour. Sit elle some bin clécide à retourner en Music après lons ? Cas certainement une très borme, très sensie luis nelle et très aimable personne.

### midi.

Is Juin their convainar que mon expret ne pout tion or mal deut nous Southerner. adian, alien.